

**Zeitschrift:** Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire  
**Herausgeber:** [s.n.]  
**Band:** 6 (1999)  
**Heft:** 3

**Buchbesprechung:** Clics et déclics sur les temps modernes [real. Monique Pavillon,  
Hans-Ulrich Jost et al.]

**Autor:** Lamamra, Nadia

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

systematischen Bemühungen der Behörden, die Flüchtlinge zu isolieren und unsichtbar zu machen, und bedenkt, dass der grösste Teil der Schweizer Bevölkerung ja noch viel weiter vom direkten Geschehen entfernt war als die Riehener, so ist man einer weiteren Grundbedingung der Abweisungspraxis auf der Spur.

Drittens erhält man aus den Zeugnissen mancherlei Einsichten in die Binnenmoral der Behörden und in die subjektive Befindlichkeit der einzelnen Beamten. Ein Riehener schreibt über seinen Vater, der damals Grenzwächter gewesen war: «Nein, mein Vater möchte nicht über die Zeit des Zweiten Weltkrieges sprechen. Sehen Sie, wenn einer einmal hundertfünfzig jüdische Flüchtlinge – die meisten davon Frauen und Kinder – über die Grenze zurückschicken musste, und er weiss, die werden erschossen und vergast ... das kann man nicht vergessen. Das kommt jede Nacht wieder.» (90) Zeugnisse wie dieses, die von den Gewissenskonflikten der Beamten sprechen, hat Seiler allerdings wenige erhalten. Weit zahlreicher sind Aussagen, die zeigen, wie Pflichtgefühl, Derealisation und strukturelle Verantwortungslosigkeit den Ausführenden solche Konflikte abnahmen und sie in ihrer fatalen Arbeit (und bei der heutigen Erinnerung an diese) entlasteten.

Die Dispositive der Macht, die Mechanismen der Nähe und die Binnenmoral der ausführenden Behörden sind drei wichtige Bedingungen der damaligen Asylpraxis. Das Warum, meint Claude Lanzmann, zeigt sich im Wie. Studien im Kleinen erhellen die grosse Politik. In diesem Sinne ist das Büchlein über die beiden Basler Grenzdörfer nicht nur ein bewegendes Zeitdokument, es bietet sich auch an als anregende Materialsammlung für vertiefende Analysen.

**MONIQUE PAVILLON,  
HANS-ULRICH JOST ET AL. (REAL.)  
CLICS ET DECLICS SUR LES TEMPS  
MODERNES  
CINE-CLIO CH98, CD-ROM MAC/PC  
LAUSANNE, ANTIPODES, 1998, FR. 48.–**

Le cédérom réalisé dans le cadre du 150e anniversaire de la Suisse moderne par une équipe dirigée par Monique Pavillon aborde divers aspects de l'histoire suisse contemporaine en proposant d'ouvrir quelques fenêtres particulièrement éclairantes.

Pour lire ce cédérom, qui nécessite aucune installation, une configuration standard est suffisante. Voulu didactique, la navigation – conçue comme un voyage en ascenseur – n'est cependant pas toujours aisée. Il est, par exemple, nécessaire de passer par l'un des sujets principaux pour accéder aux liens hypertextes qui renvoient aux autres documents (sonores, filmiques ou textuels). Impossible donc de couvrir l'ensemble d'un thème en progressant selon une logique et des intérêts particuliers. Certaines innovations sont toutefois les bienvenues: la rubrique «Parcours» présente un schéma des 15 dernières étapes effectuées et des «Signets» offrent la possibilité de retrouver son propre itinéraire. Il est en outre possible de travailler à partir de l'index général – outil indispensable pour effectuer une recherche pointue et rapide – en choisissant deux types d'entrées: les termes en minuscules, qui permettent d'aller vers un document précis, et les termes en majuscules, correspondant aux entrées principales. Les sujets sont organisés selon quatre thèmes: espace et mobilité, culture et politique, travail et économie, vie quotidienne et loisirs. Chacune des ces quatre entrées thématiques propose une dizaine de sujets illustrés par une séquence filmique, divers textes et documents photographiques. Chaque



sujet est structuré en différentes rubriques.

La rubrique «Speech» a un double contenu: la fiche technique d'un document filmique, à laquelle s'ajoute le plus souvent la retranscription du commentaire en voix *off*. Dommage qu'on n'ait pas prévu une rubrique spécifique pour les indications techniques des extraits de films.

L'«Analyse» est avant tout une description du document. Un commentaire plus critique présentant l'envers du décor se trouve dans la rubrique «Quoi-que...». Quant au véritable travail d'analyse historique, il se situe dans le «Contexte». Outre des intitulés peu clairs sur le contenu réel des rubriques, cette séparation entre l'analyse et la réflexion critique pose un problème d'ordre épistémologique: l'histoire critique ne s'inscrit-elle pas comme démarche historique à part entière?

La rubrique «Trésors» permet d'accéder aux références bibliographiques, aux articles spécifiques, voire à des sources. Par contre, la bibliographie est décevante, car peu maniable. Sa taille aurait mérité un ascenseur (curseur). On constate aussi l'absence d'ouvrages récents sur les questions traitées; manquent également les références des articles écrits spécifiquement pour ce travail, d'autant plus nécessaires que les textes qui accompagnent les sujets ne sont pas systématiquement signés. De ce point de vue donc, ce n'est pas un outil de travail efficace pour les historienNEs.

La richesse et l'originalité de ce cédérom sont particulièrement perceptibles dans les sujets traités qui illustrent une conception de l'histoire où s'articulent histoire politique, culturelle, économique et sociale. Au delà des quatre entrées thématiques, un certain nombre d'éléments traversent l'ensemble du travail; c'est notamment le cas de la question de

la modernité, traitée à partir de certaines avancées technologiques, mais aussi de l'urbanisme et de l'architecture. Qui dit modernité, dit également crise de la modernité. Elle est abordée dans «Doutes sur l'avenir». Deux séquences filmiques, l'incendie du zeppelin Hindenburg et le naufrage du Titanic, illustrent les limites de la technologie et laissent s'insinuer un doute sur l'avenir.

Autre élément traversant, l'identité nationale. Traitée notamment dans la présentation de deux expositions nationales (Genève 1896 et Berne 1914), elle est également au cœur de «O Monts indépendants», illustré par un extrait des *Petites fugues* de Yves Yersin. Ici, la question de l'identité est d'emblée déconstruite par Pipe, personnage atypique, voire subversif, qui ne se reconnaît pas dans l'emblématique Cervin. La création du Village Suisse à l'exposition genevoise de 1896 souligne le caractère construit de l'identité nationale. Les auteurEs insistent sur l'idéologie réactionnaire qui sous-tend la création de cette Suisse authentique et bucolique, notamment en la mettant en perspective avec le village «nègre» – autre attraction de l'exposition. Le rassemblement du peuple suisse autour d'une identité collective réelle ou inventée, est présenté comme l'un des buts des expositions nationales. Ainsi, Berne en 1914 mettra un point final à ces aspirations, puisque la manifestation ne suffira pas à masquer une crise sociale et politique de plus en plus profonde.

La très large part laissée à l'histoire des femmes mérite d'être soulignée. De ce point de vue, ce cédérom est précieux, car quelle que soit l'entrée choisie, on y trouve cet aspect. Les femmes ne sont donc pas cantonnées dans une rubrique spécifique, mais présentes tant dans l'histoire du suffrage féminin («Une démocratie qui boite») ou la question de l'avortement, illustrée par le fameux *Frauennot* ■ 217

– *Frauenglück*, que dans des éléments plus originaux comme l'organisation de la production ou encore la défense de la production suisse. «La femme arbalète» incarne la modernité en ce qu'elle est vive et sportive mais, paradoxalement, elle est aussi garante des valeurs traditionnelles. La même contradiction se retrouve chez la soldate qui, en acceptant de s'enrôler sous les drapeaux, fait preuve d'une volonté d'émancipation tout en défendant la tradition.

La question de l'asile et de l'immigration se retrouve également sous plusieurs entrées. La politique ambiguë de la Suisse face à l'accueil des réfugiés durant la Seconde Guerre mondiale est exposée dans un extrait du film *Die letzte Chance*. «Des bras si! des hommes non!» présente une politique d'immigration entièrement calquée sur les besoins de l'industrie, tandis que «La sixième Suisse» insiste sur l'intégration toute relative des immigrés. Leur engagement, antifasciste notamment, a été utilisé par les autorités helvétiques comme une carte de visite, dont la Suisse a su tirer parti. Aucun mot cependant de la cinquième Suisse, composée des Suisses à l'étranger, qui a permis à l'économie suisse de s'implanter dans des régions lointaines. On peut déplorer également le manque d'éléments d'histoire récente, surtout de l'après-guerre. Quelques entrées présentent de façon ponctuelle les mouvements sociaux des années 1960 mais des pans entiers d'histoire sociale sont laissés dans l'ombre. Les extraits de films – tirés pour la plupart du *Cinéjournal* –, quoique enrichissants, n'ont souvent qu'une fonction d'illustration.

La juxtaposition de certaines séquences est de ce fait révélatrice d'une utilisation limitée du document filmique. Entièrement au service du texte, elles n'ont souvent aucun point commun, voire sont totalement anachroniques. C'est peut-être le prix payé à l'originalité.

*Nadia Lamamra (Lausanne)*

### ISABELLE GUISAN LES SUISSES DU LOINTAIN

FRIBOURG, GRIMOUX, 1999, 149 P., FR. 25.–

Comprendre l'altérité qui est en soi, en allant à la rencontre et à l'écoute d'autrui, voilà ce que propose l'ouvrage *Suisses du lointain*. Il ne s'agit pas de n'importe quel autre, mais de Leslie, de Liz, de Yang, d'Oumar, de Tom, de Sinan et de Maher. Ces portraits constituent des sources précieuses pour l'historien oraliste qui aura la chance existentielle de se lancer dans l'aventure d'une analyse. Toutes les questions cruciales de l'interculturalité dans une société pluriculturelle comme la nôtre sont abordées par le biais d'expériences de vie, de souvenirs, de projets, de rêves: de l'acculturation à l'acculturation, conceptions du monde, cuisine, religion, mariage mixte, éducation...

*Last and least*, ce livre se lit avec délice. Le lecteur se trouve entraîné dans le long fleuve tranquille de la vie passionnante de ces héros qui n'auront pas marqué l'Histoire mais l'auront juste faite. Difficile de ne pas découvrir ce livre en une gorgée rafraîchissante...

*Fabienne Regard (Genève)*